

# Dominique Lemay, au service des enfants perdus de Manille

**A**U départ, il ne devait y rester que deux ans à Manille. Aujourd'hui, Dominique Lemay fête les 20 ans de son arrivée. Il est devenu le président fondateur de la *Fondation Virlanie*. Une association, qui porte secours aux enfants des rues philippines. Rien ne laissait présager un si profond engagement, qui le pousserait à s'établir à Manille. Né en 1950 à Croix, il grandit paisiblement aux côtés de ses parents et de ses frères et sœurs. « *Nous n'étions pas riches, mais heureux, se souvient-il. Quand on a reçu beaucoup comme moi, il faut donner ce qu'on a reçu* ». A 11 ans, il s'inscrit au petit séminaire d'Hazebrouck. Puis suit des études de comptabilité à l'Université catholique de St Jean-Baptiste de la Salle, à Lille, avant de faire des études de philosophie et de théologie. En 1974, il devient comptable. Quand il ne jongle pas avec les chiffres, il travaille au Secours Catholique de Tourcoing. Une étape puisqu'il décide de démissionner pour se consacrer à plein temps à l'association.

En 1987, Dominique Lemay rencontre l'association *Enfance et Partage* qui désire l'envoyer deux ans aux Philippines. Indécis, il se rend à



Dominique Lemay a quitté son pays pour aider les enfants philippins.

l'église Montparnasse. « *Je me suis dit qu'en sortant, je connaîtrais la réponse. Quand je suis retourné à la rue, j'ai senti que c'était mon devoir d'y aller* ». Il prend l'avion. Sa mission : faire une étude sur les enfants des rues. A son arrivée, il découvre la dure réalité. Des enfants arpentant les trottoirs, se prostituant, se droguant, volant ou mendiant. Cette vision insoutenable change la vie du comptable devenu humanitaire. « *Il y avait des enfants handicapés mentaux que l'on enfermait en prison. Ce sont pour moi les plus pauvres des plus pauvres, car sans aide ils n'ont aucune chance de survivre dans la rue. Je voulais les sortir de là* ». Son contrat arrivé à terme, il démis-

sionne et reste aux Philippines. Lui qui autrefois désirait travailler dans l'humanitaire, mais « *tranquille-ment, en France* », décide de tenter l'aventure. Une aventure humaine faite de rencontres et d'entraide. Se reposant sur son réseau de partenaires locaux, il fonde l'association *Virlanie*, qui accueille et aide les enfants dont « *personne ne veut* ».

## Engagement sans failles

Quand on lui parle de son engagement, Dominique Lemay parle de la joie de redonner le sourire et l'espoir. « *Dans l'évangile, tout le monde a des talents. Le mien, c'est s'occuper des enfants en difficulté. Il n'y a pas de mérite à cela, ce n'est pas un sacrifice. J'ai beaucoup de*

*chance* ». Il se considère comme un militant qui essaie de suivre les préceptes chrétiens d'amour et de solidarité. « *Quand vous voyez des bébés mourir, vous vous dites qu'il est impératif d'agir* ». Depuis 20 ans, il vit des moments d'émotions intenses. Sa plus grande source de joie ? Voir des enfants s'en sortir. « *Il y a 15 ans, je sortais de prison un enfant nommé Joseph. Aujourd'hui, il est marié et possède un restaurant à Manille. Ce n'est pas parce qu'on vient de la rue qu'on est perdu* ». Proche de Sœur Emmanuelle, il lance : « *Elle m'a transmis sa force spirituelle. C'est un exemple de compassion. Il est très important d'aimer les enfants* ». Aujourd'hui, Dominique Lemay se sent attaché aux Philippines. « *Je suis du Nord, mais une partie de mes racines est ici. C'est mon deuxième pays* ». En 2001 et en 2006, Dominique Lemay reçoit les prix des Droits de l'Homme français et philippins. « *C'est une reconnaissance de notre travail* ». Pensif, il se souvient d'un adolescent entraîné de jouer aux voitures « *comme un gamin de 5 ans le ferait, parce qu'il n'a pas eu d'enfance* ». En donner aux enfants des rues, voilà un rôle qu'il n'est pas prêt de lâcher.

**Fabien Soyez**